



C'est lundi dernier qu'a eu lieu, à Bullier, le si fameux bal de l'Internat.

Comme toutes les années précédentes, presque toutes les salles de garde des hôpitaux avaient organisé des cortèges, dont l'effet a été des plus réussis.

Des prix de cortège et de beauté ont été décernés, comme chaque année.

La salle de garde de l'Hôtel-Dieu représentait : *La Danse Macabre* : les Trépassés, Empereur, Pape, Filles de joie, Bourgeois et Loqueteux, sortant à minuit du charnier des Innocents.

Les internes de la Pitié avaient eu l'heureuse inspiration de faire revivre en leur cortège les plus curieux passages du *Jardin des Supplices* : des condamnés dans leurs cages, nourris par de délicieuses visiteuses ; le bourreau faisant subir à un patient le supplice du Rat ; le supplice de la Cloche ; le char de l'Idole entouré de courtisanes.

Saint-Louis nous a fait voir : *Les Avariés Célèbres* : Job, Christophe Colomb, François I<sup>er</sup> et la belle Ferronnière, César Borgia, etc.

Bicêtre nous montrait : *Le Roi Pausole* à la recherche de sa fille ; Trousseau : *le Grand Cirque Médical* ; Tenon : *les Jeux* ; Beaujon : *l'Internat sous la Terre*, etc...

Les internes de l'hôpital Andral, eux, faisaient un défilé officiel : un Président de République escorté de ses fidèles ministres.

Après le défilé, le jury a proclamé les prix et a accordé le premier prix de beauté à une délicieuse jeune femme, présentée par les internes de la Pitié, modèle d'un de nos plus célèbres peintres.

Remarqué dans la salle quelques-unes de nos plus jolies demi-mondaines, qui m'ont fait promettre de ne pas les nommer.

On s'est séparé fort tard dans la nuit, en se donnant rendez-vous à l'an prochain.

Et les gais acteurs de cette soirée mémorable ont regagné leurs hôpitaux respectifs.

